

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
POITOU-CHARENTES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN
SCIENTIFIQUE

2 0 1 1



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

Culture
Communication

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

POITOU-CHARENTES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
POITOU-CHARENTES**

2011

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION**

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2012

**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE**

Hôtel de Rochefort
102, Grand' Rue
86020 Poitiers CEDEX
Tél. : 05 49 36 30 35
Fax. : 05 49 36 30 65

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en régions
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans la région.*

*Les textes publiés dans la partie " Travaux et recherches archéologiques de terrain "
ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Photo de couverture :
Poitiers, ancien amphithéâtre, en gris les vestiges
reconnus anciennement et en beige une hypothèse de reconstruction
(C. Belliard d'après un plan de J.-C. Golvin et AUP-2007).*

*Coordination : Frédérique Juchauld-Zinsner
Textes rassemblés par : Anne-Marie Cottenneau-Boullé, Didier Delhoume,
Jean-François Mariotti, Marlène Mazière, Éric Normand et Jérôme Primault
Cartographie, tableaux : Christine Redien-Lairé
Bibliographie : Isabelle Bertrand, Luc Bourgeois, Véronique Dujardin,
José Gomez de Soto, Muriel Leroy-Charpentier
Mise en page : Christine Ribouleau (Grafimap)
Imprimerie : Oudin*

ISSN 1240-862X © 2009

POITOU-CHARENTES

Table des matières

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 1

Avant-propos

9

Bilan des ZZPA

11

Bilan et orientations de la recherche archéologique

13

Travaux et recherches archéologiques de terrain

CHARENTE

25

Tableau des opérations autorisées	25
Carte des opérations autorisées	26
ANGOULEME – Cathédrale Saint-Pierre, façade occidentale	27
ANGOULEME – EHPAD de Beaulieu	30
BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE – le Château, ailes nord-est et sud-est	31
BARRET – Les Rivaux	33
CHASSENON – Projet collectif de recherche	33
CHASSENON – Développement d'un paysage historique	35
CHASSENON – Le Bourg - Presbytère	36
CHASSENON – Quartier sud-ouest de Longeas	37
CHASSENON – Le Sanctuaire des Chenevières	38
CHENOMMET – Bellevue	40
ERAVILLE – Eglise Saint-Pierre	42
ETAGNAC – Pilas	43
GUIMPS – Le Poteau	43
L'ISLE-D'ESPAGNAC – Parc d'activités de Bel-Air	44
LA ROCHETTE – Le Trou qui Fume	45
MARCILLAC-LANVILLE – Chevet de l'église de Lanville	46
MARILLAC-LE-FRANC – Les Pradelles	47
MONTIGNAC-CHARENTE – Chébrac	48
NANTEUIL-EN-VALLEE – L'abbaye	49
PAIZAY-NAUDOUIN-EMBOURIE – La Villa romaine des Châteliers	50
POULLIGNAC – Abords de l'église Saint-Martin	51
PUYREAUX – Les Marais	51
SAINT-PROJET-SAINT-CONSTANT – Chez Rondelet	54
SALLES-D'ANGLES – Zone artisanale du Pont Neuf	55
SOYAUX – Derrière le Chai	56
THEIL-RABIER – Eglise Sainte-Radegonde	56
Prospection géophysique, Zone Nord-Charente	57
Prospection inventaire, Luxé, Fouqueure et Ligné - Agglomération antique de La Terne	58
Prospection inventaire, voies de communications antiques en Charente	59
Prospection inventaire, Département de la Charente	60
Prospection inventaire, Commune de Chassenon	62
Prospection inventaire, Forêt domaniale d'Horte	63
Prospection inventaire, Forêt domaniale de la Braconne et ses marges	63
Prospection subaquatique, Saint-Simon	65

Tableau des opérations autorisées	68
Carte des opérations autorisées	70
ANAIS – Mauverdon	71
ANGOULINS-SUR-MER – Basse église	71
AULNAY-DE-SAINTONGE – L'Hôpiteau	72
AULNAY-DE-SAINTONGE – Rue de l'Abreuvoir	73
AULNAY-DE-SAINTONGE – La Garenne	73
BARZAN – Contexte littoral, Projet collectif de recherche	74
BARZAN – Le Fâ	75
BARZAN – Moulin du Fâ, Prospection géophysique	76
BARZAN – Moulin du Fâ, Le Théâtre	77
BENON – Le Breuil Connet	79
BUSSAC-SUR-CHARENTE – Prospection subaquatique	79
CHARRON – Les Morrines	80
CLERAC – La Grolle, Champs du Bonnin, Champs des Chagnais	81
CLERAC – RD 158, 258, 261 dans le bourg	82
COZES – Boulevard de bonnes nouvelles – rue de Mombeuille	82
DOLUS-D'OLERON – 18 Passe de l'Écuissière	83
FOURAS – Fort Vauban	85
GENOUILLE – Chemin du porche	86
GENOUILLE – Place de l'église, Rue des écoliers	86
GRANDJEAN – Ancienne Boulangerie	86
HIERS-BROUAGE – Rue Samuel Champlain	87
JONZAC – Moulin de Chez Bret	89
JONZAC – ZAC Val de Seugne III	91
LA GRIPPERIE-SAINT-SYMPHORIEN – Le Cimetière II	91
LA ROCHELLE – 9-11 rue de la Fabrique	92
LE CHATEAU-D'OLERON - Citadelle -Arsenal	93
LE GUE-D'ALLERE – La Jetée	94
NIEUIL-SUR-MER – 10 rue de Lauzières	95
PERIGNY – Le Petit Moulin	95
PERIGNY – Rue du château	96
PISANY – La Garenne	96
PONS – Le Château	98
PONS – Rue d'Aquitaine	100
PORT-D'ENVAUX – Le Priouté	101
PORT-DES-BARQUES – 24, Avenue des Sports	103
ROCHEFORT – Cours Roy Bry	103
ROYAN – Rue des Arts	104
SABLONCEAUX – Abbaye, cloître	104
SAINT-AUGUSTIN-SUR-MER – ZAC du centre Bourg, secteurs des Bassamards et du Bois Rousseau	106
SAINT-CESAIRE – La roche à Pierrot	107
SAINT-CHRISTOPHE – Route de la Mazurie	107
SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE – Analyse des céramiques	109
SAINT-MARTIN-DE-RE – Rue du Général Lapasset, rue de l'Hôpital	110
SAINT-PIERRE-D'AMILLY – Le Bouqueteau	110
SAINT-SATURNIN-DU-BOIS – Le Bourg Nord	112
SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS – le Fief Pinçou	114
SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS – Porte Fâche	115
SAINT-SAVINIEN – Eglise Saint-Savinien	116
SAINT-SORNIN – Broue	117
SAINT-SULPICE-DE-ROYAN – Les Deux Terrages II	119
SAINT-SULPICE-DE-ROYAN – Route de la Plaine	119
SAINT-XANDRE – Fief des Sauzaies	120
SAINT-XANDRE – ZAC du Fief Dompierre	121
SAINTE-MARIE-DE-RE – Rue du Mur Auger, Rue de l'Abbaye	121
SAINTE – 48 bis rue Daniel Massiou	122

SAINTES – Amphithéâtre	122
SAINTES – Passage Sarraill	123
TAILLEBOURG – Le Coteau des Chaumes	123
TORXE – Rivière Boutonne	124
Prospection inventaire , Dans le département de la Charente-Maritime	124
Prospection inventaire , Canton de Saint-Porchaire	125
Prospection inventaire , Recherche de lieux de production de céramique médiévale sur les communes de La Gripperie-Saint-Symphorien et de Saint-Sornin.	125
Prospection inventaire , Barzan, site du Fâ	126
Prospection subaquatique dans le fleuve Charente , Saint-Vaize, Port la Pierre	128
Projet collectif de recherche , Les marais charentais du Moyen Âge à l'Époque moderne : peuplement, environnement, économie	128

DEUX-SÈVRES	131
--------------------	------------

Tableau des opérations autorisées	131
Carte des opérations autorisées	132
AIFFRES – Les Plantes	133
AIFFRES – ZAC Bâtipolis	133
BRESSUIRE – La Richardière	135
BRESSUIRE – Moulin Jacquet	135
BRESSUIRE – Place de l'hôtel de ville	135
BRESSUIRE – Prieuré Saint-Cyprien	136
BRESSUIRE – Rue de Villabé	138
BRIOUX-SUR-BOUTONNE – Centre Bourg	138
CHAURAY – Rue du Grand Puits, rue du Rabat	139
ECHIRE – Projet collectif de recherche, Château du Coudray-Salbart et vallée de la Sèvre	140
FRESSINES – La Croix Ganne	141
LIMALONGES – Les Glands de Baillefais, les Groies-Est et les Clairelles	142
MAULEON – Parc économique de La Lande Loublande	142
MELLE – Eglise Saint-Hilaire	143
MELLE – Projet collectif de recherche, Expérimentations et paléométagallurgies	144
NIORT – Centre ville	144
NUEIL-LES-AUBIERS – Contournement nord	146
PARTHENAY – L'Aubier	147
ROM – 12 rue des Boissières	147
ROM – Le Parc	148
SAINT-GELAIS – L'église	151
SAINT-LOUP-LAMAIRE – Le Puy Terrier	152
SAINT-MARTIN-LES-MELLE – Le Bois Haut	152
SAINT-SYMPHORIEN – Place de l'église	153
SAINTE-VERGE - RD938, Déviation de Brion-près-Thouet Phase 1	154
SAINTE-VERGE – RD938, Déviation de Brion-près-Thouet, Phase 2	155
SEPVRET – La Mantelière	155
SOUDAN – Les prés de Megy sud	156
THOUARS – Place Saint-Médard, rue de Berni, rue de saugé,	156
place des Cordeliers, rue Bernard Palissy	156
THOUARS – Place Saint-Médard	158
THOUARS – Eglise Saint-Médard	159
THOUARS - Rue Gabrielle de Bourbon	160
THOUARS - Place de l'Aumônerie Saint-Michel	161
VIENNAY - Les Echalans	162
Prospection inventaire , Le Pays Mellois	162

	Tableau des opérations autorisées	164
	Carte des opérations autorisées	166
	ANTIGNY – Grotte du Taillis des Coteaux	167
AVANTON – MIGNE-AUXANCES	– La Croix d'Hénon-Carrefour RD 347 et RD 18a	169
	CENON-SUR-VIENNE - Fort-Clan	169
	CENON-SUR-VIENNE – Bretagne, Fort-Clan	170
	CHASSENEUIL-DU-POITOU – Le Pontereau	171
	CHATELLERAULT – Ancien hôpital 2	172
	CHATELLERAULT – Chemin de la Bergerie	173
	CHATELLERAULT – Le Charreaux	173
	CHATELLERAULT – Rue Aimé Raseteau, Parc de la Piscine	174
	CHAUVIGNY – La Motte Saint-Pierre	174
	CHAUVIGNY – La Porte des Piliers	175
	CHERVES – Le Château	176
	CIVAUX – Eglise et le sanctuaire de la place	178
	CIVAUX – Lotissement Les Rivaux	179
	DISSAY – La Jardelle, Chemin d'Aillé	180
	INGRANDES – La Garenne	180
	INGRANDES – Les Terres Rouges	181
INGRANDES	– ZAE Les Terres Rouges (lot3), La Saulaie Nord Secteur 2	182
	JAZENEUIL – 1-5 rue Saint-Nicolas	183
	LIGUGE – Mézeaux, aqueduc de Basse – Fontaine	186
LIGUGE	– Bois de la Matauderie, vallée d'Enfert - Aqueduc du Cimeau	187
	LOUDUN – 25 rue du Martray	188
	LOUDUN – Porte du Martray	189
	LUSSAC-LES-CHATEAUX – L'Arrault	192
	LUSSAC-LES-CHATEAUX – Pré Laffond	192
	MIGNE-AUXANCES – Le Porteau	192
	MIREBEAU – Prieuré Saint-André	193
	NAINTRE - Le Vieux Poitiers, le théâtre	193
	NAINTRE – Le Gué des Berthons	194
	NIEUIL-L'ESPOIR - Le Pré de la Foire	195
	NIEUIL-L'ESPOIR – La Marcazière, La Croix Combos	195
	POITIERS – Rue des Caillons	196
	POITIERS – Rue Puygarreau	197
	POITIERS – 71, rue des Feuillants	198
	POITIERS – Coeur d'agglomération	199
	POITIERS – Cour arrière de l'Hôtel de Ville	200
	POITIERS – Eglise Saint-Jean-de-Montierneuf	201
	POITIERS – Maison 36 rue Jean Bouchet	202
	POITIERS – Rue Carnot	204
	POITIERS – Rue du Faubourg St Cyprien	205
POITIERS	– Rues d'Alsace-Lorraine, Petit Bonneveau et rue de Magenta	206
	POITIERS – ZAC des Montgorges, phase 2	207
	SAINT-CYR – Parc des Loisirs	208
	SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX – Les Gains	208
	SAINT-PIERRE-DE-MAILLE – Les Cottés	210
SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE	– Abbatale, Place de la Libération	211
	SAIRES – Maison forte de Crouailles	213
	SANXAY – Champ des Roches	216
	VENDEUVRE-DU-POITOU – Les Tours Mirandes	216
	VENDEUVRE-DU-POITOU – Les Tours Mirandes	218
	VERNON – Le Bas de la Vallée	221
VERNON	– Cour du château du Breuil et rue de la mairie	221
	VIVONNE – Le Bourg	222
	VOUNEUIL-SOUS-BIARD – Impasse du Prieuré	224
	Prospection thématique , Les carrières de sarcophages du haut moyen âge	225
	Prospection inventaire , L'Aqueduc du Cimeau	225
Prospection inventaire ,	Le réseau d'aqueducs alimentant Poitiers en eau dans l'antiquité	226
	Prospection inventaire , LGV tracé Limoges-Poitiers	228

Tableau des opérations autorisées	230
Projet collectif de recherche , Faciès céramiques en territoire picton (II ^e s. av. J.-C. / VI ^e s. ap. J.-C.) Vienne / Deux-Sèvres	231
Prospection aérienne sur les départements de la Vienne et des Deux-Sèvres	232
Projet collectif de recherche , Géohistoire et géoarchéologie de la forêt combustible en Limousin et Poitou-Charentes : Une organisation des pratiques territoriales autour de la valeur énergétique des forêts	234
Prospection inventaire , sur les départements de la Charente, de la Charente-Maritime et des Deux-Sèvres	238

Tableau des opérations autorisées	241
Carte des opérations autorisées	242
ASNIERES-SUR-NOUERE, FLÉAC et LINARS (Charente) , Phase 27	243
BIGNAC, SAINT-GENIS-D'HIERSAC, MARSAC et ASNIÈRES-SUR-NOUÈRE (Charente) , Phase 28	244
BROSSAC et SAINT-VALLIER (Charente) , Phase 20	245
CRESSAC-SAINT-GENIS (Charente) , Le Maine Grier	246
LUXE (Charente) , L'Ouche Torse	247
LUXE (Charente) , Le Mas de champ Redon	249
LUXE (Charente) , les Sablons	250
ROULLET-SAINT-ESTEPHE (Charente) , La Cabirotte	252
SAINT-VALLIER (Charente) , Phase 19	253
LINARS (Charente) , Phase 51	253
VILLOGNON (Charente) , Phase 52 : zone de dépôt de matériaux	253
VILLOGNON (Charente) , Phase 30	254
VILLOGNON, XAMBES et VERVANT (Charente) , Phase 29	254
BORESSE-ET-MARTRON, NEUVICQ et MONTGUYON (Charente-Maritime) , Phase 14	254
CLÉRAC (Charente-Maritime) , Phase 17	255
CLÉRAC (Charente-Maritime) , le Canton des Bergauds	255
MONTGUYON et SAINT-MARTIN-D'ARY (Charente-Maritime) , Phase 15	257
SAINT-MARTIN-D'ARY (Charente-Maritime) , Le Noret	257
CHAUNAY (Vienne), PLIBOUX et SAUZÉ-VAUSSAIS (Deux-Sèvres) , Phase 33	258
FONTAINE-LE-COMTE, COULOMBIERS et MARÇAY (Vienne) , Phase 36	259
FONTAINE-LE-COMTE et VOUNEUIL-SOUS-BIARD (Vienne) , Phase 37	260
JAUNAY-CLAN (Vienne) , Phase 53	260
JAUNAY-CLAN et CHASSENEUIL-DU-POITOU (Vienne) , Phase 8	261
MARIGNY-BRIZAY (Vienne) , Phase 12	261
MARIGNY-BRIZAY (Vienne) , Phase 50	262
MARÇAY et MARIGNY-CHEMEREAU (Vienne) , Phase 35	263
MIGNE-AUXANCES (Vienne) , La Garde, Le Temps-Perdu	264
MIGNE-AUXANCES (Vienne) , Malaguet	264
MONDION et SAINT-GERVAIS-LES-TROIS-CLOCHERS (Vienne) , Phase 38	266
SAINT-GENEST-D'AMBIÈRE (Vienne) , La Boutelaye	267
SCORBÉ-CLAIRVAUX, MARIGNY-BRIZAY et COLOMBIERS (Vienne) , Phase 13	268
CELLE-L'ÉVESCAULT, PAYRÉ, (Vienne) et ROM (Deux-Sèvres) , Phase 34	270
SAUZÉ-VAUSSAIS (Deux-Sèvres) LONDIGNY, MONTJEAN, SAINT-MARTIN- DU-CLOCHER (Charente) , Phase 32	270
CHAUNAY (VIENNE), PLIBOUX et SAUZÉ-VAUSSAIS (Deux-Sèvres) , Phase 33	271

DOSSIER THEMATIQUE : Paléo-environnement**273**

15 ans d'application de l'anthracologie dans le Centre-Ouest de la France :	273
Méthodes, principaux résultats et perspectives de recherches	
Perspectives archéozoologiques pour les périodes médiévales et modernes	288
en Poitou-Charentes	
La place de l'animal dans les assemblages protohistoriques	290
en Poitou-Charentes : perspectives de recherches.	
PERIGNY (CHARENTE-MARITIME) - Etude paléo-environnementale du marais de Tas-	292
don, en contrebas de l'enceinte néolithique des 4 Chevaliers	
BROUAGE (CHARENTE-MARITIME) - La citadelle de Brouage et la dynamique paléoen-	294
vironnementale du marais charentais : l'apport de la malacologie et de la palynologie	
ANTIGNY (VIENNE) - La Grotte du Taillis des Coteaux. Taphonomie	304
et Paléo-environnement selon les microvertébrés	

Liste des abréviations**315**

Liste des programmes de recherche nationaux**316**

Liste des auteurs et organismes de rattachement**317**

Bibliographie archéologique régionale**319**

Organigramme du Service Régional de l'Archéologie**328**

POITOU-CHARENTES

BILAN SCIENTIFIQUE

Avant-propos

2	0	1	1
----------	----------	----------	----------

En recevant cette nouvelle livraison du Bilan scientifique régional de Poitou-Charentes, il n'aura pas échappé au lecteur que sa belle épaisseur était tout à la fois le fruit du soin apporté à la relation des opérations archéologiques préventives et programmées par celles et ceux qui les ont dirigées que, bien au delà, du signe tangible de la vitalité de la recherche à l'heure de la synthèse sur cette année qui vient de s'achever.

En dépit d'un contexte économique dégradé, l'activité reste en effet particulièrement soutenue dans le domaine de l'archéologie préventive. Il ne faut pas voir dans ce constat le seul poids des travaux d'aménagement de la Ligne à grande vitesse Sud-Europe-Atlantique, dont les phases de diagnostic ont vu leur achèvement sur la section courante à la fin de l'année 2011 et dont bon nombre de fouilles sont d'ores et déjà en cours de réalisation. La région conserve ainsi, cette année encore, une activité courante d'aménagement qui a amené à une progression de 7 % des dossiers soumis à l'instruction du Service régional de l'archéologie. La surface moyenne des projets, en baisse de 29 %, est révélatrice d'une évolution du paysage aménagé en faveur des opérations de création de logements qui, proches des centres bâtis anciens, provoquent augmentation du nombre de prescriptions d'archéologie préventive et charge supplémentaire sur le Fonds national pour l'archéologie préventive.

Le renforcement de la trésorerie du fonds, très largement sollicité dès sa création en 2003, et plus largement du financement apporté par la redevance d'archéologie préventive ont justement fait l'objet d'une réforme adoptée par le Parlement en Loi de finances rectificative pour 2011. Avec une ressource supplémentaire estimée à 30 millions d'euros, cette réforme, qui sera effective dans le courant de l'année 2012, permettra notamment de réduire encore, par de nouveaux moyens, les délais de réalisation et de faire progresser la qualité scientifique des opérations de diagnostic.

Comparativement, le recul de 21 % du nombre d'opérations d'archéologie programmée entreprises en 2011

ne doit pas laisser une impression d'érosion de la recherche fondamentale en Poitou-Charentes. Bien au contraire ! Les grands programmes de recherche engagés les années précédentes se sont poursuivis, inscrivant la région dans une solide dynamique de fond, au premier rang de laquelle se place notamment la Préhistoire, où l'excellent niveau de la recherche a encore été salué par la Commission interrégionale de la recherche archéologique. L'Antiquité et le Moyen Âge ne sont certainement pas en reste avec les projets collectifs de recherche tels que ceux des grands sites de Barzan et Chassenon, de la synthèse essentielle sur la céramique dans le territoire des Pictons, ou du travail interdisciplinaire prometteur engagé cette année sur le marais de Brouage.

Les connaissances ont progressé dans bien des domaines du champ chronologique. Souffrant jusque là d'une sous représentation chronique, c'est très certainement la Protohistoire qui a bénéficié cette année des avancées les plus significatives. Les découvertes de structures d'habitat se sont enfin multipliées, montrant sur certains terroirs une occupation continue des sols de l'âge du Bronze aux temps antiques, comme sur le site de la villa de l'Ouche Torse à Luxé en Charente. L'habitat groupé laténien a également été abordé au contact de la fortification de l'oppidum de Pons en Charente-Maritime, ou sur l'exceptionnelle agglomération d'Aiffres dans le département des Deux-Sèvres, enserrée par un dispositif de délimitation fossoyé et dont la surface est aujourd'hui estimée à 17 hectares.

De nouveaux champs d'intervention ont été investis, à l'instar de la remarquable opération d'étude de la façade de la cathédrale romane d'Angoulême, menée de concert avec la Conservation régionale des monuments historiques et qui, dépassant la classique analyse du bâti avant restauration, a mobilisé relevé laser intégral en trois dimensions couplé à une base de données, études stylistiques et pétrographiques, mettant en lumière toute la complexité du parti pris du programme médiéval du décor et créant des matériaux inépuisables pour la recherche future.

C'est donc tout à fait sereinement, forte de sa diversité, de sa qualité scientifique et de l'implication de ses acteurs, que l'archéologie en Poitou-Charentes peut aborder cette année 2012 qui verra notamment l'engagement des travaux tant attendus du Centre de conservation et d'étude de Poitiers. Je tiens donc ici à saisir l'occasion de remercier tout d'abord l'ensemble des contributeurs de ce volume, des structures qu'ils représentent - associations, opé-

rateurs en archéologie préventive, collectivités territoriales, institutions de l'enseignement supérieur et de la recherche - pour la qualité des travaux qu'ils nous présentent aujourd'hui. Parce que ce bilan reflète également tout l'engagement qu'ils apportent, jour après jour avec la même opiniâtreté, et qu'il n'existerait pas sans eux, je souhaite également saluer chacun des membres de l'équipe du Service régional de l'archéologie.

Jacques BUISSON-CATIL

Conservateur régional de l'archéologie
de Poitou-Charentes
(jusqu'au 1^{er} octobre 2011)

Thierry BONIN

Conservateur régional de l'archéologie
de Poitou-Charentes
(depuis le 1^{er} janvier 2012)

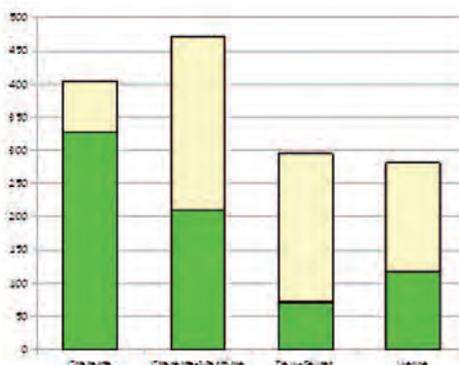
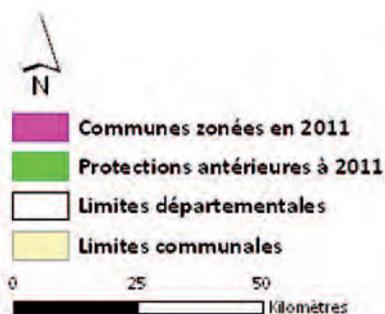
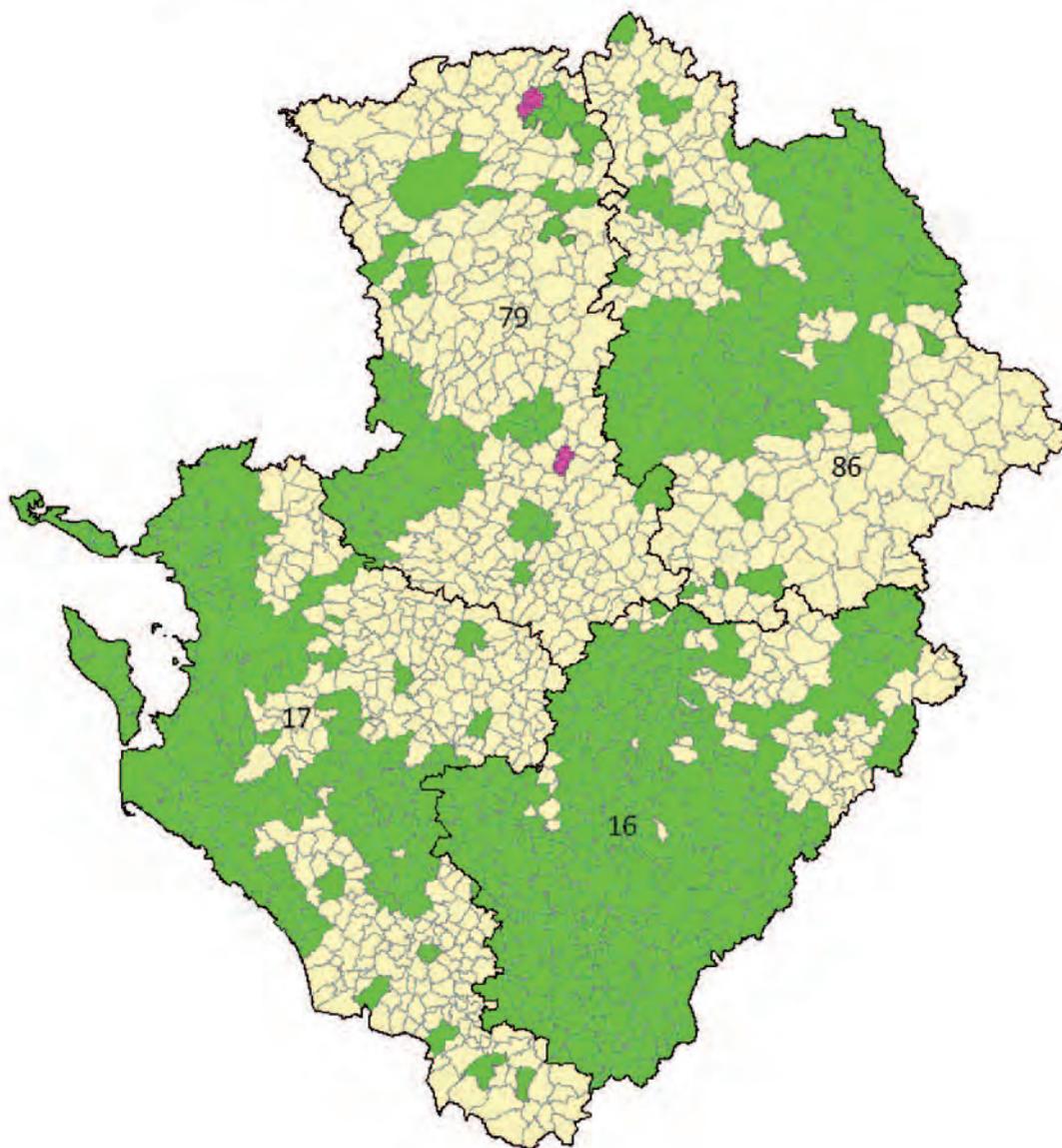
POITOU-CHARENTES

BILAN SCIENTIFIQUE

Bilan des ZPPA

2 0 1 1

Communes bénéficiant de zones de protection archéologique



POITOU-CHARENTES

Bilan et orientations de la recherche archéologique

BILAN SCIENTIFIQUE

2	0	1	1
---	---	---	---

● Résultats scientifiques

Préhistoire

Paléolithique

Jusqu'en 2010, la recherche sur le Paléolithique en Poitou-Charentes se développait essentiellement dans le cadre programmé, tant les découvertes issues de l'archéologie préventive sont rares pour cette période. Avec la construction de la ligne à grande vitesse reliant Tours à Bordeaux, trois sites paléolithiques ont été détectés dont un, à **Montguyon** en Charente-Maritime, conservant plusieurs niveaux d'occupation du Paléolithique moyen et un niveau de la seconde moitié du Paléolithique supérieur. L'un d'entre eux a fait l'objet d'une fouille à **Clérac**, en Charente-Maritime.

Concernant la recherche programmée, peu de nouvelles opérations ont été mises en place en 2011, avec, pour l'essentiel, la poursuite des recherches engagées depuis plusieurs années maintenant sur des sites majeurs comme Les Pradelles à **Marillac-le-Franc** en Charente, les Cottès à **Saint-Pierre-de-Maillé** ou encore le Taillis des Coteaux à **Antigny** dans la Vienne. Ces opérations concernent le Paléolithique moyen, sa transition avec le Paléolithique supérieur et le Paléolithique supérieur récent. Ainsi, la fouille de l'aven des Pradelles, sous la direction de Bruno Maurille, a livré des nouveaux restes humains néandertaliens, sur lesquels une thèse est en cours, associés à une industrie lithique de type Quina. D'une façon plus générale, la synthèse en cours depuis 2009 sur l'occupation du Seuil-du-Poitou durant le Paléolithique moyen, dans le cadre d'un PCR sous la direction de Sylvain Soriano, permet, à travers un réexamen de nombreuses séries régionales, de replacer ces comportements dans un cadre géographique plus large.

La transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur a fait l'objet d'importantes recherches en Poitou-Charentes dans les années 1970 et 1980, essentiellement à travers les fouilles des sites en grotte et abri de La Roche-à-Pierrot à **Saint-Césaire**, des Cottès à **Saint-Pierre-de-Maillé** et de **Quinçay**. Les débats furent passionnés, bien qu'aucune de ces fouilles ne fit alors l'objet de publication monographique. C'est dans la perspective de disposer de données fiables et renouvelées qu'en 2006 Marie Soressi a entrepris la ré-évaluation, toujours en cours, de la séquence pléistocène de la grotte des Cottès et que, depuis 2009, Jean-Guillaume Bordes a complété l'étude technologique des séries lithiques de la fouille de Saint-Césaire. La question centrale de ces deux études tient d'abord à l'é-

valuation de l'intégrité des assemblages archéologiques constitués lors des premières fouilles à travers, d'un côté, l'analyse taphonomique fine du site et, de l'autre, des tentatives de raccords interstratigraphiques. En toile de fond, il s'agit notamment de participer au débat sur la place des restes humains néandertaliens au sein de ces séquences.

La première moitié du Paléolithique supérieur, et plus particulièrement le Gravettien et le Solutréen, reste inexploitée en Poitou-Charentes, alors que des sites majeurs sont connus. De même, l'absence de découverte de nouveaux sites n'invite pas à renouveler nos connaissances sur ce long moment précédant le Dernier Maximum Glaciaire.

La seconde moitié du Paléolithique supérieur, avec le Badegoulien et le Magdalénien principalement, fait l'objet d'un engouement renouvelé depuis la découverte à la fin des années 1990 de la séquence du Taillis des Coteaux à **Antigny**. Tombant à point nommé dans le débat sur la structuration chronologique du tardiglaciaire, cette fouille a apporté en 2011 des données de premier plan sur l'évolution des comportements technologiques des premiers temps du Magdalénien, données qui permettent un retour critique sur certaines séries régionales anciennement fouillées comme Le Roc-aux-Sorciers à **Angles-sur-l'Anglin**, La Marche à **Lussac-les-Châteaux** ou encore La Piscine à **Montmorillon**.

Protohistoire

Âge du Bronze - Âge du Fer

Les connaissances de l'occupation protohistorique en Poitou-Charentes progressent très nettement, principalement grâce à l'archéologie préventive. En effet, l'année 2011 a vu de nombreuses opérations apporter des données abondantes concernant l'organisation de l'habitat au cours des périodes de la protohistoire.

Hormis les éléments du Bronze ancien souvent liés à des occupations du Néolithique récent ou final, les sites de l'âge du Bronze bien identifiés ne sont pas nombreux parmi les découvertes de 2011.

Pour la période couvrant la fin du Néolithique à l'âge du Fer, on peut évoquer la fouille préventive du site de **Dis-say**, dans la Vienne, sur lequel plusieurs enclos quadrangulaires, circulaires et une structure complexe ont été mis au jour. L'étude de ce site apportera très certainement des données importantes concernant l'évolution des pratiques funéraires au cours de cette longue période.

La fouille préventive du site du Mas de Champ Redon à **Luxé** (Charente) a révélé, sur un promontoire en calcaire, une occupation du premier âge du Fer marqué par un petit bâtiment sur poteaux et une série de fosses. Toujours sur le territoire de la commune de **Luxé**, lieu-dit L'Ouche Torse, la fouille préventive d'une *villa* antique a mis en évidence des niveaux d'occupation protohistorique qui se situent en partie sous les structures antiques. Les vestiges comprennent plusieurs épandages de mobilier, des éléments de bâtiments sur poteaux porteurs ainsi que des fosses qui indiquent clairement une zone d'habitat qui se développait en contrebas de l'emplacement de la *villa* ; les premières observations suggèrent des occupations couvrant les périodes de l'âge du Bronze, Hallstatt et La Tène. Sur le tracé LGV, les opérations de diagnostics ont mis au jour de nombreux sites d'occupation de l'âge du Fer, notamment, en Charente, sur la commune de Villognon où plusieurs sites, tous datés de La Tène ancienne, ont été préservés au sein de la vallée humide du ruisseau de La Brangerie et de deux petits vallons secs sur le plateau calcaire ; les structures nombreuses (fond de cabane, fosses d'extraction, palissade, enclos...) et un mobilier abondant témoignent d'une vaste occupation de ce secteur au cours du second âge du Fer. Signalons encore, en Charente, à **Roulet Saint-Estèphe**, deux enclos quadrangulaires avec ouverture à l'est datés entre La Tène moyenne et le début du Haut-Empire, à **Linars**, sous plus d'un mètre de colluvions modernes, sur les berges d'un paléo-chenal secondaire du fleuve Charente, une occupation protohistorique correspondant à une aire de rejet, à **Asnières-sur-Nouère**, trois côtés d'un enclos quadrangulaire daté de la fin Tène moyenne ou début Tène finale ou encore, dans la Vienne, à **Saint-Gervais-les-Trois-Clochers**, un bâtiment sur poteaux de La Tène finale qu'il faut rattacher à un plus vaste ensemble de type établissement rural gaulois, dans les Deux-Sèvres, à **Pliboux**, deux sites mis en évidence, l'un au Pré Chauvin, concerne un ensemble de structures attribuées au premier âge du Fer, le second, au lieu-dit Les Noëls, consiste en un vaste ensemble du second âge du Fer comprenant un enclos fossoyé associé à de nombreuses structures internes, et en Charente-Maritime, à **Saint-Martin-d'Ary**, une occupation structurée autour d'un enclos fossoyé de 120 m x 55 m comprenant deux fosses et une structure charbonneuse, scories, parois de four dans les fosses, le tout daté de la fin du second âge du Fer suggérant une activité en relation avec la métallurgie.

D'autres opérations de diagnostic ont également révélé des sites d'habitats protohistoriques, comme à **Nueil-les-Aubières** (Deux-Sèvres), où un maillage de fossés encadrant une série de fosses et de trous de poteau ont été mis en évidence avec un mobilier abondant qui permet de situer l'occupation dans la seconde moitié du 1^{er} siècle avant notre ère, période de transition peu observée dans la région. En Charente-Maritime, à **Saint-Sauveur d'Aunis**, un diagnostic a mis au jour une occupation de La Tène D1 avec une probable ferme indigène sous la forme d'un enclos de 110 m x 70 m. auquel s'ajoutent des structures périphériques, enclos quadrangulaire, trous de poteau, fosses et fossés. Au sein de l'enclos il a pu être observé des vestiges de structures intérieures par la présence de trous de poteau de grande taille qui indique l'existence de construction à fort ancrage comme cela est courant à La Tène D1. Le mobilier est abondant et bien conservé. A **Pisany**, un diagnos-

tic a mis au jour plusieurs structures fossoyées dont le mobilier, issu du comblement des fossés, permet de dater l'ensemble du premier âge du Fer. A **Saint-Xandre**, il a été trouvé plusieurs vestiges fossoyés, la présence de bâtiments sur poteaux et un mobilier datable d'une période de transition entre la fin de l'âge du Fer et le début de l'époque antique. Toujours, en Charente-Maritime, à **Pons**, les diagnostics et les fouilles se succèdent préalablement aux différents aménagements urbains. En 2011, dans un secteur localisé à une centaine de mètres à l'intérieur de la fortification de l'oppidum gaulois, à proximité du rempart, a été mis au jour une occupation matérialisée par une structure linéaire, une fosse circulaire et un niveau de circulation constitué en partie de nombreux fragments d'amphores italiques républicaines reposant à plat et des tessons de poteries datés de la fin du second âge du Fer. La fouille de ce site permettrait d'avancer dans la connaissance de la ville gauloise de **Pons**, aux abords de la fortification.

Plusieurs fouilles préventives concernant les périodes protohistoriques ont eu lieu en 2011 en Poitou-Charentes.

Dans la Vienne, à **Ingrandes**, un site d'habitat ouvert de fond de vallée du premier âge du Fer a été fouillé sur 5 000 m². Le site s'organise en plusieurs zones à vocations diversifiées. L'occupation se compose, en son centre, de deux bâtiments d'habitation et de quatre bâtiments de type greniers, une palissade, diverses zones d'épandages de mobilier. Des structures périphériques liées à des activités annexes ont été reconnues et fouillées.

Sur la commune de **Saint-Georges-les-Baillargeaux**, la fouille d'un établissement rural occupé au cours du 1^{er} siècle avant notre ère fournit un corpus de référence majeur. La lisibilité des plans de bâtiments apporte des informations de premier ordre sur l'architecture des édifices de la fin de La Tène et du début de la période romaine en milieu rural. Le site, implanté sur une hauteur entre deux voies de communication importantes, a été fréquenté depuis l'âge du Bronze ancien (présence d'une tombe attribuée au Campaniforme).

Toujours dans la Vienne, à **Migné-Auxances**, la fouille du site de Malaguet a permis d'étudier une occupation du premier âge du Fer caractérisée par une série de structures excavées. Les plans de quelques bâtiments ont été identifiés, il s'agit essentiellement de petits bâtiments de stockage construits sur quatre ou neuf poteaux. La fouille du Malaguet a également mis au jour un chemin certainement mis en place au second âge du Fer, présentant de nombreuses ornières ; de chemin il passe ensuite au statut de voie à la période antique.

L'étude de ce site va permettre, sur une superficie importante, d'apporter des données sur l'organisation et l'évolution de l'habitat ouvert de fond de vallée. Les études sont en cours.

Enfin, une fouille importante a été réalisée à **Aiffres** (Deux-Sèvres) sur une agglomération protohistorique, entourée de fossés multiples estimée d'une superficie de 17 hectares. L'opération de fouille préventive, située en périphérie ouest de la zone diagnostiquée, a été réalisée sur un hectare. Cent soixante dix sept structures ont été fouillées : des structures complexes, bâtiments constitués de fossés et/ou trous de poteau, une dizaine de puits ou puisards, etc. Le mobilier est très abondant : céramique, faune, amphores, bracelets en lignite, nombreux objets métalliques. L'ensemble de ce mobilier se situe dans les deux derniers

siècles de notre ère, soit la période La Tène finale. Les structures observées identifient ce secteur comme une zone liée à l'exploitation et à la mise en valeur des terres et non à de l'habitat.

Il faut ajouter à toutes ces opérations de diagnostic et de fouilles, les nombreuses recherches effectuées par les prospections pédestres et aériennes qui révèlent chaque année des sites inédits, notamment un grand nombre d'enclos, d'enceintes, de fermes ou de *villae*.

Antiquité

Les opérations d'archéologie préventive et d'archéologie programmée, en 2011, concernant la période antique sont toujours relativement nombreuses sur le territoire régional. Les diagnostics et fouilles sur le tracé de la ligne LGV-SEA ont permis de confirmer une présence gallo-romaine importante et inconnue, notamment dans les départements de la Charente et de la Vienne, ou de confirmer ce qui avait été perçu en prospection pédestre ou aérienne. Les vestiges mis au jour sont très souvent des structures d'habitat, des secteurs domestiques, agricoles et un nombre important de voies antiques.

Quatre Projets Collectifs de Recherche se sont poursuivis : la *villa* Les Châteliers à Embourie, les projets sur Chassenon et « BaLiZ » sur Barzan et son environnement, ainsi que les productions céramique de la cité des Pictons.

Les bénévoles, dans le cadre de prospections inventaire terrestres et aériennes, ont à nouveau apporté et confirmé la présence de nombreux sites antiques. La sécheresse du printemps dernier a permis de découvrir un certain nombre de sites. Plusieurs prospections géophysiques se sont également déroulées, sur des agglomérations secondaires, confirmant leur superficie, mais aussi leur organisation et leurs plans.

Les deux capitales de cités de la région : *Mediolanum* et *Lemonum*, comme toujours, ont vu la réalisation de nombreux suivis et diagnostics, prometteurs de fouilles en 2012.

L'occupation rurale

En Charente, un certain nombre de diagnostics se sont déroulés dans le cadre des travaux de la ligne LGV et plusieurs sites ont été découverts, notamment à **Roulet Saint-Estèphe** avec un complexe cultuel à enclos fossoyés ; à **Bignac** et à **Saint-Genis d'Hiersac** plusieurs voies antiques ont été mises au jour, dont une section possible de la Via Agrippa et à **Asmières-sur-Nouère** un bâtiment pouvant correspondre à une *villa*. Sur le même projet de ligne ferroviaire une fouille a été réalisée à **Luxé** sur une très importante *villa* antique où l'on retrouve des éléments de la *pars urbana* et de la *pars agraria*. La *villa* se déploie sur plus de 1 000 m² avec une trentaine de salles repérées, dans un excellent état de conservation avec une datation des I^{er}/II^e siècles ap. J.-C. Plusieurs prospections aériennes et pédestres ont permis, également, de collecter des données nouvelles sur **Luxé**, car la fouille de la *villa* a dynamisé les recherches sur cette commune comme sur des communes voisines **Fouqueure**, **Ligné** ou **Montboyer**, ou le site des Bouchauds. De plus un bilan a été fait sur les voies de communication traversant le département. Là encore plusieurs tronçons de voies viennent d'être découverts.

Enfin à **Barret**, une occupation antique a été découverte dans un vallon où un grand nombre d'éléments architecturaux étaient rassemblés, venant de sites proches. Leur présence accumulée s'explique peut-être par la volonté de stabiliser la rive.

En Charente-Maritime, deux fouilles programmées sur des *villae* ont eu lieu. La fouille de la *villa* découverte à **Jonzac** a continué sur ces bâtiments datés du I^{er} siècle au V^e siècle ap. J.-C. pour la période antique. La conception architecturale des lieux est très soignée et les nombreux bâtiments montrent la richesse des propriétaires et leur volonté de recherche esthétique dans tous les aménagements. La fouille de la cour a montré ce but avec toute une organisation paysagère : allées, parterres, plantations...

La seconde fouille programmée de **Saint-Saturnin-du-Bois** correspond à celle d'une *villa* réoccupée au Moyen Âge. La première année s'est concentrée sur une partie de la *pars urbana* avec une chronologie du I^{er} siècle et des aménagements successifs jusqu'au V^e siècle. Un des objectifs est de comprendre l'évolution de ce grand bâtiment. La fouille du temple d'**Aulnay-de-Saintonge** a été reprise pour une campagne de fouille, afin de préciser les trois états d'aménagements déjà appréhendés, mais mal reconnus les années précédentes. La fouille a eu lieu au niveau du temple lui-même et autour de celui-ci à l'intérieur de l'espace sacré.

Par ailleurs un certain nombre de diagnostics ont permis de découvrir des occupations antiques comme à **Grandjean** où des structures balnéaires ont été rencontrées, à **Saint-Savinien** où, devant l'église, des murs antiques ont été mis au jour à côté de d'inhumations et de constructions plus récentes traduisant la longue histoire de la commune ; d'autres données plus ténues, sans structures ou mobilier importants apparaissent à **Saint-Xandre** ou **Saint-Sulpice de Royan**.

Plusieurs campagnes de prospection se sont déroulées sur le département et des découvertes et redécouvertes de sites ont été faites par exemple à **Chives**, où a été repérée une grande *villa*.

Dans les Deux-Sèvres, au-delà de quelques diagnostics qui ont permis de mettre au jour des traces de sites avec un bâtiment antique à **Saint-Loup-Lamairé** et deux fossés avec du matériel céramique à **Soudan**, la déviation de **Brion-près-Thouet** dans le nord du département a fait découvrir un site déjà recensé, en l'occurrence une partie d'une grande *villa* et un peu plus au nord une petite zone funéraire avec incinérations, datée du Haut-Empire. La fouille se déroulera en 2012.

Les prospections inventaire ont surtout eu lieu dans le pays mellois au sud du département où plusieurs fermes et deux temples ont été repérés.

Dans la Vienne, les opérations de la LGV ont donné des résultats intéressants ; certaines opérations ont permis de découvrir des indices d'occupation ténus - quelques fosses et du mobilier - d'autres de réelles occupations comme une *villa* avec des éléments d'aqueduc à **Marigny-Chemereau**

datée du 1^{er} siècle jusqu'au Bas-Empire ; autre villa à **Maigny-Brizay** datée du Haut-Empire et vaste ensemble de plusieurs bâtiments à l'intérieur d'un enclos fossoyé accompagné d'un système de drainage sur la commune de **Colombiers**. Enfin les données les plus importantes sont celles provenant de **Vouneuil-sous-Biard** où de beaux tronçons de l'aqueduc antique alimentant Poitiers ont été trouvés ainsi que des structures, four et fosse avec un matériel céramique de qualité, appartenant certainement à un domaine, *villa*, proche de la rivière Boivre. Enfin la fouille de **Migné-Auxances** a permis de mettre en valeur une voie antique dallée, inconnue jusqu'alors, découverte sur environ 100 m de long. Elle présente deux ornières. De part et d'autre de la voie des vestiges funéraires ont été repérés.

Plusieurs opérations de surveillance et des sondages ont permis de rendre compte du passé antique de communes par la découverte de murs, de niveaux d'occupation à **Vernon, Vivonne, Vouneuil-sous-Biard** ; à **Civaux** ce sont des travaux de restauration des Monuments historiques qui ont amené à redécouvrir le sanctuaire antique construit avant l'église et de vérifier son plan. A **Cenon**, à la confluence du Clain et de la Vienne, des prospections géophysiques et des sondages dans le bourg montrent l'implantation de plusieurs bâtiments importants et d'une architecture de qualité avec la découverte notamment de mosaïques décorées. Les prospections aériennes menées en 2011 ont permis, grâce au temps très sec, de nouveaux relevés et photographies sur un certain nombre de *villae* du département. Enfin une fouille s'est déroulée à **Ingrandes** mettant en lumière un espace culturel, hélas très arasé.

Les agglomérations secondaires sont toujours largement représentées par deux sites majeurs, Chassenon (Charente) et Barzan (Charente-Maritime). D'autres agglomérations sont également présentes : Rom, Naintré et Venduvre.

A **Chassenon**, le Projet Collectif de Recherche permet de rassembler toutes les opérations qui se sont déroulées sur le territoire, depuis la reprise de recherches documentaires jusqu'à des études spécifiques de différents mobiliers (céramique, enduits peints, matériaux de construction...) ou de reconstitution 3D. Deux fouilles programmées importantes ont commencé : l'une sur le sanctuaire et en premier lieu sur les 49 fosses qui le jouxtent, interprétées comme des fosses de plantation, sur le canal repéré depuis longtemps et dont la fonction reste indéterminée puisque sans relation avec les fosses. La seconde fouille porte sur un quartier d'habitation proche de l'ensemble monumental et qui a permis de trouver plusieurs phases d'occupation, des niveaux de circulation autour de deux bâtiments, qui ont subi des réaménagements ; un réseau de voirie est également apparu à proximité de ces constructions. Par ailleurs plusieurs prospections ont eu lieu sur le territoire de la commune, dans les hameaux voisins pour chercher des traces de pierres de remploi notamment et reconnaître des structures liées à l'ensemble monumental et à son fonctionnement.

Un diagnostic préventif a eu lieu dans le centre bourg et a permis de mettre au jour deux bâtiments antiques, dont l'un est grand, avec au moins trois pièces ; de nombreux ni-

veaux de circulation ont aussi été mis au jour avec un mobilier très abondant. D'autres structures peuvent remonter au 1^{er} siècle avant J.-C.

A **Angoulême**, dont on ne connaît que fort peu de choses à l'époque antique, dans l'actuel centre ancien, avant construction d'un EHPAD, un diagnostic a permis de mettre au jour, entre autres découvertes, deux creusements antiques : l'un correspondant peut-être à une cave, un autre à une zone d'extraction de calcaire. L'occupation antique à Angoulême est très mal connue et des découvertes même minimes sont importantes.

A **Barzan**, le Projet Collectif de Recherches « BaLiZ » rassemble également l'ensemble des opérations, aussi bien les fouilles sur le théâtre (en 2011 plusieurs sondages sur l'*orchestra* et une partie de la *cavea*) qui se sont poursuivies pour obtenir un plan complet de l'édifice et une chronologie qui le situe à la fin du 1^{er} siècle/première moitié du II^e siècle ap. J.-C, avec un abandon au III^e siècle ; les prospections géophysiques ont repris sur la zone portuaire et la zone du théâtre ; les prospections pédestres se sont tenues au sud des thermes où un mobilier abondant et riche a pu être ramassé ; enfin la réflexion sur la création d'un SIG a beaucoup progressé et se concrétise par la réalisation d'un site de *Webmapping* et l'élaboration prochaine d'un atlas topographique de Barzan.

A **Rom** (Deux-Sèvres), un diagnostic, puis une fouille préventive ont permis de mettre au jour des bâtiments situés le long d'une rue, menant à l'ensemble thermal de l'agglomération, connue par les fouilles programmées menées depuis dix ans sur le site. L'ensemble urbain se trouve ainsi complété par deux bâtiments dont la chronologie s'étend du 1^{er} au IV^e siècle ap. J.-C.

A **Brioux-sur-Boutonne**, où il n'y avait pas eu d'opération depuis longtemps, le réaménagement de la place centrale a permis de découvrir un certain nombre de structures d'une voirie antique avec des aménagements bordiers, à mettre en relation avec la voie romaine nord-sud de Poitiers à Saintes.

Dans la Vienne, la fouille du théâtre de **Naintré** a continué permettant de mieux cerner les importants réaménagements de l'édifice et leur chronologie. Des prospections subaquatiques ont eu lieu dans la Vienne à proximité et des éléments architecturaux et des fragments de sculpture tout à fait inédits ont été découverts.

Enfin à **Venduvre-du-Poitou**, la suite des prospections géophysiques a permis de poursuivre les recherches sur l'ensemble monumental de l'agglomération : théâtre, thermes et sanctuaire, et l'organisation du réseau viaire. La fouille programmée a continué sur une partie de l'habitat, soit sept bâtiments très différents par leurs structures, modestes ou richement décorés, avec toujours une grande quantité d'enduits peints trouvés *in situ* et dans des couches de démolition. L'agglomération, de plus en plus, dévoile une vaste superficie architecturale et une grande richesse des bâtiments.

Les capitales de cités

A **Saintes** (Charente-Maritime), quelques opérations de surveillances et de diagnostics ont été menées à proximité de sites connus par leur occupation antique, dont l'Amphithéâtre où des travaux de sécurité avaient lieu. Des vestiges d'habitat, des sols d'occupation, des éléments d'une carrière ont été mis au jour dans un horizon chronologique des I^{er} et II^e siècles ap. J.-C.

A **Poitiers** (Vienne), de nombreuses opérations ont eu lieu cette année ; les surveillances en centre ville, depuis deux ans, dans le cadre de l'opération « Cœur d'Agglo » ont permis encore de trouver de nombreux vestiges et des niveaux d'occupation qui pérennisent l'importance de la cité aux premiers siècles de notre ère. Des vestiges de l'aqueduc de Bonne Fontaine, de l'amphithéâtre, de l'enceinte urbaine du Bas-Empire et de rues, bordées de bâtiments et de galeries dont la monumentalité est vite apparue, ont été mis au jour en plein centre ville.

Plusieurs autres diagnostics positifs ont également eu lieu, tout en s'éloignant du centre urbain : près du Clain, de part et d'autre de la rivière, deux diagnostics ont permis de découvrir d'une part une voie et des inhumations principalement du Bas-Empire, d'autre part un vaste ensemble suburbain avec plusieurs bâtiments, dont un balnéaire, une zone d'activité métallurgique et une zone de jardin ; Deux fouilles importantes en perspective pour comprendre l'organisation de la cité antique.

Enfin de nombreuses études et prospections sur les aqueducs de Poitiers ont également permis de trouver de nouveaux tronçons et de reprendre méthodiquement les anciens travaux et relevés avec ces nouvelles découvertes.

Un mot pour terminer sur les Projets Collectifs de Recherche (PCR) : celui sur les Faciès céramique dans la cité des Pictons se termine avec la fin des études sur les ateliers et les productions céramiques ainsi que sur les sites de consommation du Haut-Empire au VI^e siècle, avec un éclairage particulier sur la circulation de tels mobiliers de l'Aquitaine au Val de Loire.

Le PCR sur la *villa* gallo-romaine d'Embourie (Charente), créé pour regrouper toutes les études de mobilier, est en voie d'achèvement et a permis de mettre l'accent sur une statue, interprétée comme une représentation du dieu *Cernunos*. Le manuscrit pour la publication est en bonne partie rédigé.

Moyen Âge et époque moderne

Pour ce qui concerne la période médiévale, relevons en premier lieu que les opérations relatives à *l'habitat rural* médiéval ont été nombreuses, mais souvent frustrantes, dans la mesure où les découvertes effectuées dans le cadre de l'archéologie préventive ont pu être très ponctuelles (quelques structures en creux ou traces parcellaires). C'est le cas par exemple à **Louzy** et **Sainte-Verge** ou à **Bressuire** (Deux-Sèvres), ainsi que pour plusieurs phases de diagnostics réalisées sur le tracé de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Tours-Bordeaux (phases 17, 28, 32, 34, etc). Quelques-unes de ces dernières opérations ont cependant été plus fructueuses : outre les sites déjà fouillés en 2011 (voir plus bas), plusieurs ensembles plus complets et cohérents pourront être fouillés en 2012, notamment pour le bas

Moyen Âge : sites du Renferme à **Marigny-Brizay** (Vienne) – phase 12 – d'**Asnières-sur-Nouère** – phase 28 – ou de La Fouillère à **Linars** (Charente).

Illustrant un phénomène de continuité d'occupation depuis l'époque antique, la fouille programmée d'une *villa* gallo-romaine à **Saint-Saturnin du Bois** (Charente-Maritime) a permis de caractériser une occupation continue du lieu, depuis l'époque antique jusqu'au VIII^e siècle voire au X^e siècle, marquée par des réoccupations d'espaces construits, quelques restructurations, voire par des constructions nouvelles. Une des difficultés de la fouille a été précisément de caractériser l'installation et/ou la réoccupation.

Trois fouilles préventives concernent des sites sans antériorité antique significative et dont l'occupation couvrent une bonne partie de la période médiévale. Il s'agit notamment d'un ensemble habité fouillé à **Guimps** (Charente), où a été mis en lumière un phénomène de glissement spatial progressif de l'habitat, entre le haut et le bas Moyen Âge, en direction de l'actuelle église paroissiale. Les installations se caractérisent par des fonds de cabanes pour le haut Moyen Âge, auxquelles succèdent des bâtiments sur poteaux. L'ensemble est accompagné de groupes de sépultures, de batteries de silos ainsi que d'un souterrain. Le site de **Ingrandes-sur-Vienne** (Vienne) offre une occupation qui s'étale du VIII^e au XII^e siècle. Il se caractérise par plusieurs bâtiments sur poteaux accompagnés de batteries de silos, qui se développent le long d'un paléochenal dont le comblement progressif a provoqué l'abandon du site. La fouille des Sablons à **Luxé** (Charente), dans le cadre de la LGV, a mis en évidence un groupement d'habitats proche et contemporain d'une nécropole mérovingienne.

Seule la fouille de **La Gripperie-Saint-Symphorien** (Charente-Maritime) offre un hiatus possible dans l'occupation. Une première installation datée des X^e-XII^e siècles se caractérise par plusieurs creusements liés potentiellement à une activité artisanale. L'occupation reprend par la suite à la fin du Moyen Âge par l'implantation d'un bâtiment maçonné. Toutefois, la surface réduite de la fouille ne permet pas de dire s'il n'y a pas eu déplacement de l'habitat.

Ces différents exemples offrent des perspectives de recherche quant aux conditions d'implantation des villages médiévaux et de leur évolution sur le long terme, avant leur stabilisation définitive dans le cadre d'un tissu paroissial qui connaîtra peu de changements jusqu'à nos jours. Une certaine continuité de l'occupation, durant les premiers siècles du Moyen Âge, semble attestée par les fouilles réalisées.

Il faut également signaler l'opération de fouille préventive d'une ampleur exceptionnelle qui a été réalisée à **Saint-Genest-d'Ambière** (Vienne), dans l'emprise de la LGV Tours-Bordeaux. La fouille a concerné quatre occupations tout à la fois géographiquement distinctes mais proches les unes des autres et offrant les mêmes caractéristiques d'occupation, pour une période allant du X^e au XIV^e siècle. Ces sites, protégés en surface par des enclos fossoyés, sont marquées par la prégnance des fonctions de stockage et aires d'ensilage, mais également par la présence

systematique de réseaux souterrains à l'architecture parfois complexe. Un des sites présente un système défensif suffisamment important pour envisager un statut privilégié. Cette fouille va permettre de comprendre, de manière extensive, l'organisation d'un terroir et la gestion des produits issus de son exploitation, au cours de la deuxième moitié du Moyen Âge.

Les diagnostics réalisés cette année ont permis à nouveau de mettre au jour des occupations datées des X^e-XII^e siècles et qui sont caractérisés, en-dehors des traditionnelles structures d'habitat, par des aires d'ensilage (**Saint-Martin-lès-Melle** dans les Deux-Sèvres, **Montignac-sur-Charente**, **Salles-d'Angles** et **Linars** en Charente).

Enfin, ces différentes opérations rurales ont régulièrement mises au jour des structures souterraines. Leur architecture montre qu'elles peuvent servir de caches ou refuges, mais également de lieux de stockage, en liaison avec un habitat de surface ou d'autres structures à vocation agricole. Il est évident que ces découvertes vont relancer la réflexion quant au mode d'élaboration et aux fonctions assignées à ces aménagements très spécifiques, d'une interprétation plus complexe et probablement plus diversifiée qu'on ne pouvait l'imaginer.

L'ampleur des données nouvelles engrangées au cours des dernières années sur cette thématique va rendre rapidement nécessaire l'organisation de moments d'échanges entre les différentes équipes d'archéologues engagées dans l'étude de ces sites, en vue de confronter les points de vue et de proposer une première synthèse, susceptible de ré-envisager d'importantes questions, telles que la typologie des silos et leurs fonctions, en relation avec les zones d'habitat, l'espace agricole et les pratiques agraires. Ces axes de réflexion pourraient être enrichis par des études environnementales ou une approche de nature peut-être plus ethnologique.

De notables découvertes ont par ailleurs été réalisées dans le **domaine funéraire**. Ainsi, dans le cadre des opérations LGV, deux sites du haut Moyen Âge ont pu être étudiés en 2011. A **Migné-Auxances** (Vienne), la fouille d'un ensemble de 49 fosses a permis d'établir la durée d'utilisation très courte de la zone funéraire, autour du milieu du VII^e siècle. Les tombes (cercueils en bois et sarcophages monolithes) étaient organisées en quatre rangées et limitées par un fossé parcellaire. Au titre du mobilier exhumé, on relève une plaque-boucle à bossettes datée du début du VII^e siècle. A **Luxé** (Charente), c'est une importante nécropole de quatre cents tombes qui a été identifiée et fouillée au lieu-dit Les Sablons. Datées des VI^e-IX^e siècles, les tombes étaient organisées en rangées plus ou moins parallèles et témoignaient de plusieurs modes d'inhumation, avec des contenants en matériaux périssables ou en pierre. Parmi ces derniers, on relève la présence de réemplois provenant d'édifices antiques à caractère monumental (une agglomération secondaire commence à être reconnue non loin, à La Terne).

D'autres découvertes se rattachent plutôt à des contextes paroissiaux. C'est le cas par exemple à **Vernon** (Vienne), où les traces de l'ancien cimetière, près du château, ont

été en partie oblitérées à la fin du Moyen Âge, par le creusement d'un ensemble de fosses. D'autres sites de même nature ont fait l'objet de découvertes, notamment rue du Martray à **Loudun** (Vienne), à **Poullignac** (Charente), à **Saint-Savinien**, **Genouillé**, **Clérac** ou sur le Cours Buy à **Rochefort** (Charente-Maritime), ce dernier étant situé *extra-muros*. Au **Château-d'Oléron**, un diagnostic a permis de retrouver les vestiges de l'ancien cimetière de la paroisse Saint-Nicolas, à l'emplacement du Logis du Gouverneur construit vers 1680. À Saint-Médard de **Thouars** (Deux-Sèvres), une série d'opérations a permis de caractériser la présence de circulations pérennes au sein de l'espace funéraire, ainsi qu'une rétraction vers le nord de l'espace cimétierial à partir du XV^e siècle. À **Éraille** (Charente), il semble bien que l'église paroissiale Saint-Pierre, édifice roman, ait été construit sur une zone funéraire préexistante, comme en témoigne la découverte de sarcophages monolithes en partie engagés sous les fondations de l'édifice. La fouille préventive à venir devrait permettre de préciser les modalités de cette évolution.

Ces découvertes funéraires, dans un contexte paroissial, permettent souvent de mieux appréhender l'histoire des **lieux de culte** qui leur sont associés. À **Saint-Savinien** par exemple, la fouille a permis de mettre en évidence la présence d'un « ballet » (auvent) disparu, contre la façade occidentale de l'église. À **Theil-Rabier** (Charente), un ensemble de bâtiments accolés au nord de l'église est implanté au détriment de l'aire funéraire. À Saint-Médard de **Thouars**, un probable édifice antérieur à l'église romane a été identifié. L'ampleur de la campagne de restauration menée au XV^e siècle sur cet édifice a également été mise en évidence, ainsi que la présence d'anciennes échoppes sur caves, construites au XVI^e siècle contre le portail occidental. À **Saint-Gelais** comme à Saint-Cyprien de **Bressuire** (Deux-Sèvres) ou dans la « basse église » de Saint-Pierre-ès-Liens d'**Angoulins-sur-Mer** (Charente-Maritime), l'intervention archéologique a abouti à l'identification des différentes phases d'évolution des édifices, et notamment au cours des dernières décennies du Moyen Âge. Dans l'église Saint-Hilaire de **Melle** (Deux-Sèvres), la découverte d'un dépôt de soixante dix sept monnaies, contemporain de la construction du chœur, a permis de préciser la datation de cette partie de l'édifice, antérieure à 1109. Evoquons enfin l'étude pionnière qui a été mise en œuvre sur la façade occidentale de la cathédrale Saint-Pierre d'**Angoulême**, où la démarche d'analyse archéologique a prouvé une nouvelle fois toute sa légitimité, et son intérêt dans le contexte d'une documentation de l'édifice préalablement à sa restauration.

A **Civaux** (Vienne), les observations complémentaires réalisées dans le cadre d'une campagne de restauration initiée sur les peintures et la porte sud a permis d'avancer encore dans la compréhension du plan du sanctuaire antique ayant précédé le lieu de culte chrétien : ont ainsi été confirmées la reprise du péribole, au niveau du chœur, durant l'Antiquité tardive, et la partition en deux du sanctuaire, en plusieurs temps. L'abside romane a ensuite été placée contre le mur oriental du péribole antique.

Dans le **domaine monastique**, la fouille préventive réalisée dans les galeries du cloître de l'abbaye de **Sablanceaux** (Charente-Maritime) a permis de caractériser

quelques traces du chantier de construction de l'abbatiale, les murs-bahuts du XII^e siècle et des lambeaux de sols (avec quelques exemplaires de carreaux glaçurés médiévaux) ainsi qu'un imposant lavabo. L'hypothèse d'une vocation funéraire du cloître semble en revanche à abandonner. À **Nanteuil-en-Vallée** (Charente), la reprise des fouilles sur le chevet de l'abbatiale a eu pour résultat l'identification de 10 phases d'évolution (du X^e siècle à l'époque moderne) de ce secteur de l'imposant bâtiment, aujourd'hui presque entièrement détruit. L'analyse archéologique semble établir que le déambulatoire aurait été édifié préalablement au rond-point du chœur. À **Saint-Savin-sur-Gartempe** (Vienne), une opération de diagnostic réalisée sur l'emprise de l'abbaye a permis de caractériser les traces d'une occupation carolingienne, ainsi que le tracé de la clôture abbatiale, au sud et à l'ouest. À Saint-Jean de Montierneuf (**Poitiers**), une importante campagne de reconstruction des bâtiments conventuels à l'époque gothique a été mise en évidence lors de l'étude de bâti réalisée en 2011, qui a également porté sur certaines élévations de l'abbatiale anciennement occultées, dont un mur pignon du dortoir des moines ayant révélé des peintures murales médiévales jusqu'alors inconnues.

Les recherches sur les **sites castraux** ont été plus nombreuses en 2011 qu'au cours de l'année précédente. En premier lieu, et de manière assez surprenante, plusieurs sites inédits de mottes castrales ont pu être identifiés par des prospections, notamment en pays mellois et en Charente. En outre, une fouille préventive a permis d'étudier le site de la Mazurie, à **Saint-Christophe** (Charente-Maritime), remarquable à plus d'un égard. Une partie de la basse-cour de la motte (arasée) a été concernée par la fouille. Outre les traces d'une occupation du site au cours de l'époque carolingienne, cette opération a mis en lumière la présence d'un réseau évolutif de fossés associés à la motte, ainsi qu'une densification, à proximité de la motte, des structures excavées, témoignant d'activités domestiques (four) et artisanales (forge). L'occupation se déplace ensuite vers le nord-ouest, sous la forme d'une plateforme quadrangulaire fossoyée, abritant un corps de bâtiment de 160 m² organisé selon un plan en L, ainsi qu'un ensemble de fosses. L'abondant mobilier céramique et métallique collecté qualifie une occupation du site sur le long terme (IX^e-XV^e siècle), de nature à la fois agricole et domestique, mais aussi aristocratique (mobilier équestre, ornements, etc). Au nord-ouest du site fouillé, un logis moderne – aujourd'hui détruit – bornait ce site seigneurial de premier intérêt.

À **Saint-Sornin** (Charente-Maritime), sur le site castral de Broue, plusieurs structures enfouies inédites ont été caractérisées par la prospection géophysique, sur la plateforme située au nord-ouest de l'enceinte fossoyée ceignant la tour du XI^e siècle (constructions maçonnées, dont une possible tour carrée) comme au pied du versant au nord-est, à l'aplomb de la tour (possible bassin flanqué de deux surfaces empierrées, qui pourraient caractériser un aménagement de type portuaire). L'étude céramologique menée à partir du mobilier issu des fouilles du donjon de **Pons** (Charente-Maritime), réalisées dans les années 2005-2009, a permis de caractériser l'importance des productions saintongeaises et, plus largement, régionales dans le vaisse-lier. Ce dernier se diversifie à partir de la fin du XV^e siècle.

À **Niort** (Deux-Sèvres), un suivi archéologique sur la Place du Donjon a permis d'identifier la présence de constructions détruites situées dans l'enceinte castrale, qui seront étudiées dans le cadre d'une opération d'archéologie préventive.

Le château de **Cherves** (Vienne) a fait l'objet d'une nouvelle intervention limitée, qui a permis d'enregistrer de nouvelles informations sur la topographie du site, notamment au XIV^e siècle. Une campagne d'étude a également été mise en œuvre sur une partie du site du château de **Barbezieux** (Charente). Elle a permis de confirmer l'ampleur de la campagne de réaménagement et de reconstruction de la plateforme castrale au cours du XV^e siècle, qui oblitère en partie une très dense occupation antérieure (XII^e-siècle ?), caractérisée par de nombreuses structures en creux. L'opération sera complétée en 2012 par l'étude approfondie du châtelet nord-ouest, encore conservé en élévation. Par ailleurs, un nouveau Projet Collectif de Recherches a été lancé autour du château du Coudray-Salbart à **Echiré** (Deux-Sèvres). Ce projet, qui fédère une dizaine de chercheurs d'horizons divers autour de trois thèmes d'étude (environnement – techniques de construction – évolution du site), devrait permettre, au cours des trois années suivantes, d'enrichir largement la connaissance et la compréhension de ce site remarquable. Enfin, à **Monts-sur-Guesnes** (Vienne), l'étude approfondie du logis noble de Crouailles a mis en évidence la permanence et la complexité des remaniements opérés sur ce type de résidence de la petite noblesse rurale, entre le XIII^e siècle et l'époque moderne.

Les interventions en **milieu urbain** s'inscrivent essentiellement dans trois espaces urbains de la région et couvrent à la fois les périodes **médiévale** et **moderne**.

Pour la **période médiévale**, plusieurs opérations ont permis de comprendre certains éléments défensifs urbains comme les portes de ville qui subissent généralement de nombreuses modifications. C'est le cas pour la porte des Piliers à **Chauvigny** et la porte du Martray à **Loudun** (Vienne). Quelques sections d'enceinte médiévale ont également été mises au jour à **La Rochelle**, **Châtellerault** et **Poitiers**. Il faut par contre signaler plusieurs découvertes et études sur le bâti civil médiéval, qui est souvent le parent pauvre de l'archéologie. Deux études de bâti, l'une à **Jazeneuil**, l'autre rue Jean Bouchet à **Poitiers** (Vienne) se sont penchées sur l'évolution des volumes internes de deux édifices civils, l'un étant une maison de bourg ayant vraisemblablement assumé des fonctions différentes au cours du temps (siège d'officier seigneurial, auberge ?), l'autre une maison de ville assez exceptionnelle du XII^e siècle, fortement réaménagée à la Renaissance mais dont il subsiste encore quelques éléments de la façade primitive. Les deux habitats ont livré des enduits peints partiellement conservés dont certains remontent aux premiers états de construction, en particulier pour le site de la rue Jean Bouchet à **Poitiers**. Toujours dans le domaine de l'habitat civil, un diagnostic a révélé la présence d'un faubourg du bas Moyen Âge à **Aulnay-de-Saintonge** (Charente-Maritime). Cette occupation est accompagnée de zones d'extraction de marne et de pierres. La fouille préventive qui doit être programmée prochainement sera l'occasion d'analyser le

processus de développement des faubourgs urbains et la gestion des matériaux utilisés lors de leur construction.

La **période moderne** se distingue par plusieurs opérations préventives, réalisées principalement en Charente-Maritime. La fouille de la rue Champlain, commune de **Hiers-Brouage** (Charente-Maritime) a permis de comprendre l'évolution d'un quartier d'habitation de Brouage dont les premières fondations remontent au XVII^e siècle. La fouille, située à cheval sur deux parcelles, a révélé deux habitats qui ont connu de nombreuses restructurations liées à une densification de l'urbanisation de la ville-citadelle au cours du XVII^e siècle puis à une déprise au siècle suivant. Deux diagnostics réalisés sur la même commune de **Périgny** ont révélé la présence de structures liées à l'activité économique sous l'Ancien Régime. Il s'agit pour l'un, des bases d'un moulin et pour l'autre, d'un embarcadère en liaison avec un cours d'eau qui devait alimenter en produits agricoles la ville voisine de *La Rochelle*. Enfin, la fouille préventive de **Saint-Pierre-d'Amilly** a permis de révéler le plan quasi-complet d'une résidence aristocratique des XVII^e et XVIII^e siècles qui se distinguait par la présence d'éléments défensifs à caractère plutôt symbolique pour l'époque.

Le domaine **artisanal** fait toujours l'objet d'études sous plusieurs formes, parfois à la base de Projets Collectifs de Recherche (PCR), ce qui est une spécificité régionale. Tous les domaines sont actuellement concernés par des études.

Pour la métallurgie, deux programmes sont en cours, l'un engagé depuis plusieurs années, l'autre plus récent en liaison avec l'exploitation de la forêt. L'équipe du PCR sur la paléo-métallurgie, dont l'épicentre est le site de **Melle** (Deux-Sèvres), continue ses expérimentations, en particulier cette année à travers la reconstitution d'un four à réverbère qui sera opérationnel en 2012. Le programme de Prospection Thématique se poursuit dans **la forêt de la Braconne** (Charente) afin de recenser toutes les activités anciennes associées à ce grand massif forestier. Une prospection systématique portant sur une dizaine de communes a donné des résultats très prometteurs, par l'enregistrement de plusieurs centaines de sites et indices de sites en relation avec des activités de sidérurgie et d'exploitation du bois. Les découvertes se sont accompagnées d'opérations de terrain. Des sondages ont eu pour objectif de localiser les vestiges d'un bas-fourneau en activité au Moyen Âge. Cette recherche peut être mise en relation avec un autre PCR transrégional qui s'intéresse à la géoarchéologie de la forêt en Limousin et Poitou-Charentes. Ce programme est pluridisciplinaire regroupant des recherches documentaires, de la prospection et des analyses archéométriques.

Pour la céramique, les analyses géochimiques sur le groupe technique de la céramique médiévale et moderne de la région saintongeaise se poursuivent et ont permis cette année de caractériser plusieurs traceurs géochimiques. Il

faut signaler également une prospection en cours sur les communes de **Saint-Sornin** et de **La Gripperie-Saint-Symphorien** (Charente-Maritime), qui a permis d'identifier une activité potière importante, et pour une part inédite, que ce soit dans le domaine de la poterie pour le Moyen Âge ou dans le domaine de la terre cuite architecturale pour des périodes plus récentes.

La pierre fait également l'objet de recherche grâce à une Prospection Thématique engagée dans le département de la Vienne à la recherche des ateliers de taille de sarcophages.

Subaquatique

L'activité subaquatique en 2011, n'a pas bénéficié de conditions favorables à l'instar des années précédentes.

La première campagne de fouille de l'épave mérovingienne du **Priouté** s'est déroulée en mars, afin de profiter de la visibilité relative des mois d'hiver. L'embarcation a été dégagée à moitié et relevée. 80% de la coque de ce bateau fluvio-maritime est conservée. Cet état des vestiges est exceptionnel quand on sait que l'épave de Port Berteau n'offrait plus que 10 % de bordée et de membrures.

Au delà de cette période hivernale, les conditions se sont détériorées. Ainsi les plongées de prospection inventaires dans la rivière Boutonne et dans le fleuve Charente ont été rares et le sondage à l'emplacement du pont médiéval sur le site de Taillebourg-Port d'Envaux, a été annulé.

Toutefois, le programme de couverture sonar de l'ensemble des secteurs à prospecter s'est poursuivi. Ce travail de détection a permis de cartographier plus de 25 km linéaires sur les rivières Boutonne et Charente. Un certain nombre d'anomalies ont fait l'objet de vérification lors des rares plongées réalisées.

Cet outil a aussi été utilisé au profit de l'UMR 5594 - Arthehis de Dijon, dans le Doubs et dans un plan d'eau au pied du **Château d'Argenton les Vallées** (Deux-Sèvres) dans le cadre de l'archéologie préventive afin d'évaluer le potentiel archéologique immergé .

Plus en amont du fleuve Charente J.-P. Gailledreau (bénévole) a réalisé en août, un second sondage sur le site SM15 à **Saint-Simon** (Charente). Cette opération a permis de caractériser une pêcherie, qu'une première datation place entre les XI-XIII^es. Ce chantier a accueilli, comme les années précédentes, des étudiants débutant leur cursus en archéologie. Saint-Simon leur permet d'acquérir les savoir-faire techniques propres à l'archéologie subaquatique (décapage, dessin et relevé topographique ou orthophotoplan).

A.-M. Cottenceau-Boullé, D. Delhoume, J.-F. Mariotti, M. Mazière, E. Normand et J. Primault.

● Diffusion des connaissances

Plusieurs publications, dont le coût a été en totalité ou partiellement assuré par la DRAC de Poitou-Charentes, ont vu le jour en 2011 :

ARD V. (2011) – *Puyraveau à Saint-Léger-de-Montbrun (Deux-Sèvres), le Dolmen II. Un monument au mobilier exceptionnel de la fin du Néolithique dans le centre-ouest de la France*. Association des publications chauvinoises, Mémoire, n° XLI, 566 p.

BOUET A. (Dir.) (2011) – *BARZAN III. Un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du moulin du Fâ à Barzan*. Ausonius éditions et Fédération Aquitania, Pessac. Mémoires n° 26, Supplément, n° 27, 2 vol., 1012 p.

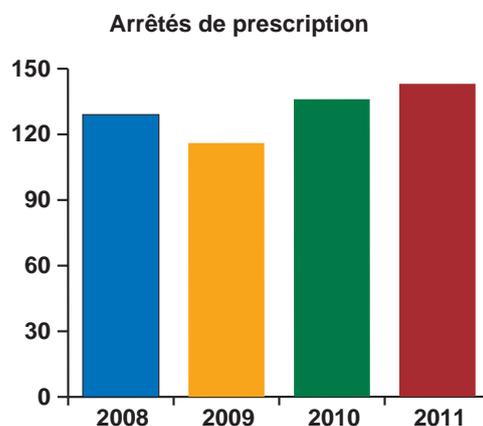
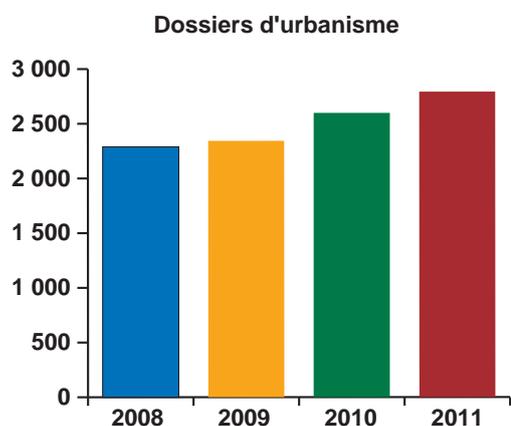
BSR 2010 (2011) – *Bilan scientifique régional 2010* de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes (Service Régional de l'Archéologie). Ministère de la Culture et de la Communication, 288 p.

GAILLARD J. (2011) – *L'exploitation antique de la pierre de taille dans le bassin de la Charente*. Association des publications chauvinoises, Mémoire, n° XL, 369 p.

MILLE P. et TÉREYGEOL F. (Dir.) (2011) – *L'atelier monétaire royal de La Rochelle : La place de Verdun, archéologie d'un espace urbain*. Presses Universitaires de Rennes, Rennes. Documents archéologiques, n°4, 237 p.

● Archéologie préventive

	2008	2009	2010	2011	TOTAL
Dossier urbanisme	2 289	2 343	2 598	2 792	10 022
Arrêtés de prescription de diagnostic	129	116	136	143	524
Taux de prescription	5,64 %	4,95 %	5,23 %	5,12 %	5,23 %



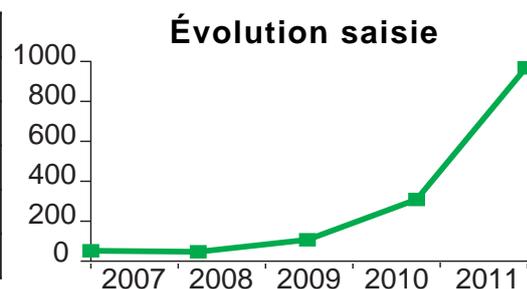
TYPE D'ARRETES	2008	2009	2010	2011	TOTAL
Arrêtés de diagnostic	129	116	136	143	524
Arrêtés de fouille	32	31	47	53	163
Arrêtés d'abrogation	17	26	17	14	74
TOTAL DES ARRETES	178	173	221	195	767
Superficie diagnostic (ha)	737	560	2 047	1 752	5 096
Superficie fouilles (ha)	7	6	15	32	60

● Carte archéologique nationale

Saisies dans Patriarche (2006-2011)

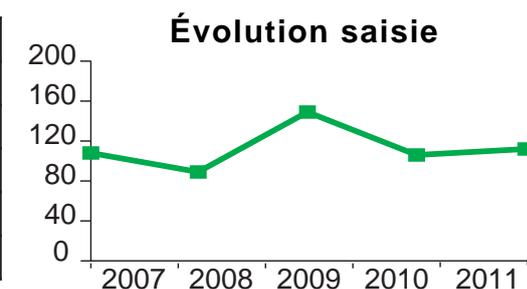
Entités Archéologiques

	Total EA	Préventif	2007	2008	2009	2010	2011
Charente	4 656	393	11	10	11	37	195
Charente-Maritime	8 837	923	23	25	33	204	186
Deux-Sèvres	4 079	440	2	0	46	31	233
Vienne	5 766	606	16	2	17	37	351
Total	23 338	2 362	52	47	107	309	968



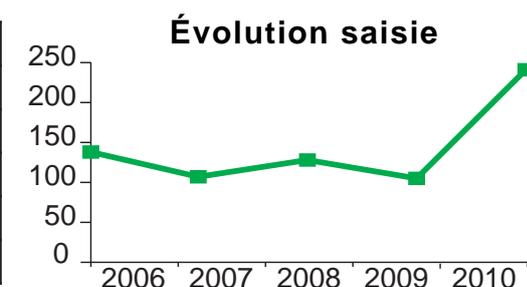
Opérations Archéologiques

	Total OA	2007	2008	2009	2010	2011
Charente	725	17	26	24	21	30
Charente-Maritime	1 268	43	39	42	48	28
Deux-Sèvres	645	12	4	49	22	24
Vienne	864	36	20	34	15	30
Total	3 502	108	89	149	106	112



Rapports d'opérations

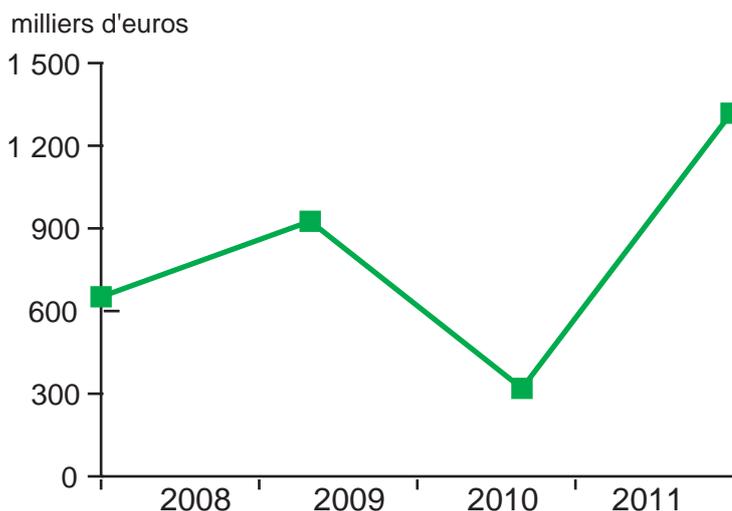
	Total Rapports	2007	2008	2009	2010	2011
Charente	545	38	16	11	22	96
Charente-Maritime	968	44	63	51	46	64
Deux-Sèvres	198	5	2	44	22	20
Vienne	461	51	26	22	15	61
Total	2 172	138	107	128	105	241



● Redevance d'archéologie préventive

2008	2009	2010	2011
651 829 €	3 430 558 €	3 254 882 €	5 822 810 €
	dont 2 504 830 € au titre de la LGV	dont 2 935 483 € au titre de la LGV	dont 4 504 832 € au titre de la LGV

Évolution de la redevance d'archéologie préventive hors LGV



Répartition de la redevance totale pour 2011 (LGV/non LGV)

